

LA LOUTRE (*LUTRA LUTRA*) SUR LA MORGE

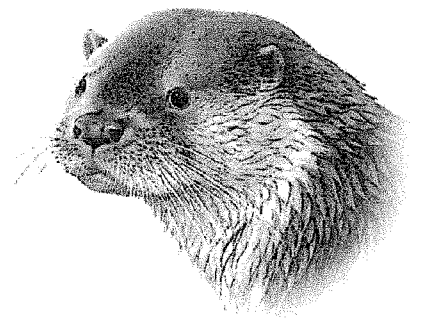
YVAN MARTIN

La Morge, petite rivière située au Nord du département du Puy de Dôme, affluent de la rivière Allier présente, jusqu'à ce jour, très peu de données concernant la loutre. Le manque d'intérêt et de suivi accordés à cette espèce sur ce cours d'eau en sont les raisons majeures. Seuls, quelques témoignages du début du siècle, attestent sur de vieilles cartes postales de sa présence passée sur les courts d'eau de Limagne (A Pourrat "Traditions d'Auvergne").

Dès le début des années 90, le naturaliste C. Bouchardy, relevait sur la tête de bassin de la Morge, une présence occasionnelle de l'espèce coïncidant avec la période de frai des batraciens. Aujourd'hui, la multiplication récente des indices de présence atteste d'une véritable dynamique de l'espèce sur l'ensemble de cette rivière ainsi que sur la plupart de ses affluents.

Aidé par les conseils de C. Bouchardy, c'est en septembre 1998 que je décidais de prospecter cette rivière. Pour cela, j'ai répertorié tous les endroits susceptibles de receler des indices de présence (épreintes, traces) à savoir : les confluences ainsi que les édifices enjambant la Morge (cartes IGN au 1/25000 : Manzat, Aigueperse-Châtel Guyon et Maringues). Le but de cette prospection étant de vérifier l'éventuelle occupation de la loutre sur cette rivière. Un maximum de points furent contrôlés à partir de la tête de bassin en progressant vers l'aval jusqu'aux environs du village de la Moutade. Plusieurs sorties furent effectuées à l'automne 1998 et aucune ne donna de résultat sur cette partie de rivière.

En février 1999, alors que je continue ma progression toujours en direction de l'aval, c'est aux environs de Buxerolles et de Villeuneuve L'Abbé que je découvre enfin mes premiers indices. Deux ponts distants d'un kilomètre l'un de l'autre sont marqués par des épreintes fraîches et des traces. Les recherches alors menées sur cette partie de rivière permettront de localiser aussi une épreinte beaucoup moins récente sur le bec de Morge à sa confluence avec l'Allier au lieu dit Vialle (obs C. Fernandez, Y. Martin). Dans le même temps JJ. Lallemand relevait aussi des indices de fréquentation de la loutre sur la rivière Allier aux environs de Maringues également proche de la confluence Morge - Allier (le Grand Duc n°55 : La loutre (*Lutra lutra*) en basse Dore (Puy de Dôme)). Par la suite, plusieurs visites sur les points où elle avait marqué précédemment ne donnèrent aucun résultat.



La loutre s'était-elle volatilisée ?

C'est en janvier 2000 que tout s'accélère. Alors que mes dernières recherches étaient concentrées sur la basse Morge, C. Bouchardy lors d'une prospection découvre des épreintes sur un petit affluent à l'amont du village de Combronde (C. Bouchardy, comm pers). A partir de cette donnée, je reprenais le schéma de prospection déjà utilisé en 1998 et en quelques jours, je découvrais une vingtaine de postes de marquages répartis sur la Morge ! Le suivi que je mène encore actuellement, montre que l'espèce est désormais bien établie sur cette rivière et ses affluents.

Cette "explosion" d'indices de présence au début de l'année 2000 suscite bien des questions sur le peu de données que j'ai pu enregistrer durant ma période de prospection précédent cette date. On peut expliquer ce résultat d'une part, par le fait que le suivi que j'ai effectué était réalisé en dilettante et n'avait pas de caractère scientifique très rigoureux. D'autre part, il faut tenir compte que dans les zones à faible densité de loutre, les marquages territoriaux se justifient peu, il devient beaucoup plus délicat de trouver des indices (Bouchardy, 1986). Ceci étant, il apparaît tout à fait vraisemblable que l'on puisse transposer cette observation sur la Morge ce qui conditionnerait certainement le manque d'indices relevés !

Pour conclure, la récente multiplication des indices de présence de la loutre provient sans aucun doute d'une re-colonisation de l'espèce sur ce cours d'eau à la fin des années 90, la Morge profitant certainement, à cette période, d'une dynamique venant de la population installée sur la Sioule (C. Bouchardy : comm pers) et pourquoi pas aussi de la récente présence de l'espèce sur l'Allier proche du bec de Morge.

Quoi qu'il en soit, les cours d'eau de la grande Limagne accueillent avec certitude, après bien des années d'absence, "la déesse des rivières", leur redonnant du coup leur âme déçue.

Remerciements :

Je tiens à remercier Christian Bouchardy pour ses précieux conseils.

Bibliographie

- BOUCHARDY C., 1986.** La Loutre. Sang de la terre, Paris, 174p.
BOUCHARDY C., 2001. La Loutre d'Europe. Catiche Production, Libris, 31p.
POURRAT A., 1996. Traditions d'Auvergne, Cournon-d'Auvergne, 127p.

Manuscrit reçu le 15 mars 2002



Yvan Martin
17 route de Clermont
Tourtoule
63530 VOLVIC